

Il y avait là Pedro, Benigno, et Fernandez, et Francisco et Benito. Benito était un homme de haute taille, au teint basané, avec d'immenses moustaches grises et des cheveux aussi hérissés que le gazon des tropiques, et gris comme la cendre. Quand il daignait ôter sa cigarette de ses lèvres, il vous disait d'une voix cavernueuse et avec un sourire grimaçant qu'il avait " trengté-sept ans. "

Il y avait Martinez, de Saint-Domingue, jaune comme un canaris, toujours assis avec une jambe repliée sous lui, et se tenant la nuque dans ses mains croisées et appuyées sur le dossier de sa chaise berçante. Son père, sa mère, ses frères et sœurs, tous avaient été massacrés durant les luttes de 1821 et 1822 ; lui seul avait échappé pour raconter la chose, et il la racontait souvent, avec cette étrange et enfantine insensibilité pour les grandes douleurs qu'on remarque chez les peuples latins.

Mais outre ceux-là, et beaucoup d'autres qu'il est inutile d'énumérer, il y avait deux individus en particulier autour de qui tourne, comme autour d'un double centre, toute l'histoire du Café des Exilés, du vieux M. d'Hémecourt et de Pauline.

Le premier était Manuel Mazaro, dont les petits yeux mobiles étaient aussi noirs et aussi brillants que ceux d'une souris, dont le léger babil s'harmoniait avec sa brune figure féminine, et dont les boucles luxuriantes frisaient si joliment et brillaient d'un si merveilleux noir, sous les bords élégants et crânes de son blanc panama.

Il avait des mains de femme, bien que ses ongles fussent teints par la fumée des cigarettes. Il pinçait délicieusement la guitare, et portait un couteau sous les basques de son habit.

L'autre était le major Galahad Shaughnessy.

Il me semble voir celui-ci dans son habit blanc, garni de boutons de cuivre, sous lequel apparaissait un ceinturon sans sabre. Son caractère bon enfant se peignait dans ses yeux bleu de mer ; il s'appuyait légèrement sur le portique du Café des Exilés comme un enfant sur sa mère, et laissait jouer ses doigts sur un panier rempli de citrons odorants, tout en guettant l'occasion de frapper sous la cinquième côte quelque grave Créole, d'une bonne vieille plaisanterie irlandaise.

Le vieux d'Hémecourt l'avait pris en affection.